DOSSIER SPECIAL: Campagne agricole 2021 Un bilan satisfaisant !

50MAD / 6€ / 7$

Septembre 2021 - N°119

RESAGRO

Le mensuel des décideurs

AGRICULTURE: Fruits rouges, nouvel or rouge du Maroc

ECONOMIE: Les nouveaux objectifs du modèle marocain

DEVELOPPEMENT DURABLE: Les abeilles alliées essentielles de la sécurité alimentaire

NIGERIA NO. 1 IN AFRICA

Nigeria **agrofood**

agro AGRO TECH NIGERIA

food + bev tec

ingredients

6th International Trade Show

26 – 28
October 2021

Landmark Centre
Lagos
www.agrofood-nigeria.com

Book your stand now

Contact worldwide: Ms Freyja Detjen
Tel.: +49 62 21 45 65 19 • f.detjen@fairtrade-messe.de

ÉDITO **N°119**

L'agriculture, notre valeur sûre contre vents et marées.

Septembre 2021 : voilà une nouvelle rentrée sur les chapeaux de roues tant il y a de chantiers à réussir. Depuis les élections législatives au retour à la normale pour nos milliers de jeunes marocains... écoliers. Et c'est précisément dans ce contexte à la fois bouillonnant et quoiqu'encore inquiétant que le Maroc tire son épingle du jeu si l'on se penche sur les quelques dossiers essentiels à notre équilibre économique. Bien sûr, le tourisme est encore frappé en pleine figure par les nombreux dommages de la pandémie. Nous ne pouvons qu'espérer que les semaines à venir seront significatives de renouveau et d'une possible croissance pérenne. Si l'on s'en tient à nos fondamentaux chez Resagro, nous nous tenons à l'affût des indicateurs économiques qui concernent l'un des piliers de notre économie : l'agriculture. Or, si tous les acteurs du secteur ne craignaient que la Campagne 2020/21 ne soit un véritable fiasco, voilà que... la Providence s'en est aussi largement mêlée pour que pluies, cultures d'automne, l'accélération du rythme des travaux du sol et enfin, les ventes des intrants agricoles aient finalement conduits à une réussite quasi-totale. Tous les efforts déployés ont porté leurs... fruits. Un succès ayant donné lieu à des rendements satisfaisants dans de nombreuses régions et provinces du Royaume. Verdict ? Non seulement, la Campagne Agricole est un succès mais, le Maroc est aussi un exemple dans sa stratégie agricole, pour tous les autres pays d'Afrique. Et l'Europe reste à son tour, séduite par les axes majoritaires de la stratégie du secteur. Faut-il désormais douter de ce que le secteur agricole est à notre économie malgré le contexte pandémique ? Non. Les fondamentaux restent les fondamentaux. Voilà qui rassure en ces temps incertains.

Alexandre DELALONDE

Resagro **magazine**

Compad, agence de communication BP 20028 Hay Essalam C.P - 20203 - Casablanca / Tél. : (+212) 522 249 239 / contact@resagro.com / www.resagro.com / RC :185273 - IF: 1109149 / ISSN du périodique 2028 - 0157 / Date d'attribution de l'ISSN juillet 2009 / Dépôt légal : 0008/2009 / Tous droits réservés.
Imprimeur ALPHA PRINT 47 rue Omar Slaoui - Mers Sultan, Casablanca.
Alexandre Delalonde Directeur de publication / **Sofia Benadi** Rédactrice en chef / **Mohamed El Allali** Directeur artistique - Chef de projets web / **Yves Hazette** Consultant en publicité yves.resagro@gmail.com / **Service commercial** contact@resagro.com / Tél. : (+212) 522 249 239 / (+212) 672 22 76 10 / (+212) 672 22 76 58 / **Dominique Pereda** Correspondante francophone dpereda@resagro.com pereda.resagro@gmail.com / **Fanny Poun** Correspondante anglophone fanny@resagro.com / **Laetitia Saint-Maur** Correspondante hispanophone laetitia@resagro.com / **Morad Qerqouri** Responsable distribution

REPRODUCTION INTERDITE SAUF ACCORD DE L'ÉDITEUR.

SOMMAIRE

3 Edito

6 PERISCOPE

12 DOSSIER DU MOIS

La campagne agricole 2021, un bilan plus que satisfaisant.

18 AGRICULTURE

Fruits rouges, une filière porteuse.

20 DEVELOPPEMENT DURABLE

Les abeilles, ces alliées incontournables à la sécurité alimentaire.

22 ECONOMIE

Les objectifs du nouveau modèle de développement.

24 LOGISTIQUE

Le secteur du transport et de la logistique au temps du Covid.

26 CONSO

Les nouvelles tendances culinaires de la rentrée.

28 NOUVEAUX PRODUITS

30 RECETTES

31 HORECA

32 LES NEWS

38 TOURISME

Le Jnan Loft, paradis verdoyant.

42 TABLE

La Table du Marché, régalez-vous au Four Josper.

À L'OCCASION DE LA FÊTE DE LA JEUNESSE,

COMMÉMORANT LE 58E ANNIVERSAIRE DE

SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

QUE DIEU L'ASSISTE

LE PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE ET L'ENSEMBLE DU PERSONNEL DU

GROUPE CRÉDIT AGRICOLE DU MAROC

ONT L'INSIGNE HONNEUR DE PRÉSENTER LEURS VŒUX LES PLUS RESPECTUEUX ET LES PLUS DÉFÉRENTS AU

GUIDE SUPRÊME DE LA NATION

PUISSE DIEU ACCORDER LONGUE VIE **À SA MAJESTÉ LE ROI**

ET LE COMBLER EN LES PERSONNES

DE SON ALTESSE ROYALE LE **PRINCE HÉRITIER MOULAY EL HASSAN,**

DE SON ALTESSE ROYALE LA **PRINCESSE LALLA KHADIJA,**

DE SON ALTESSE ROYALE LE **PRINCE MOULAY RACHID,**

AINSI QU'EN TOUS LES MEMBRES DE LA **FAMILLE ROYALE.**

CREDIT AGRICOLE DU MAROC

UN ENGAGEMENT DURABLE

www.resagro.com

TRANSPORT INTERNATIONAL

La compétitivité à l'export s'essoufle

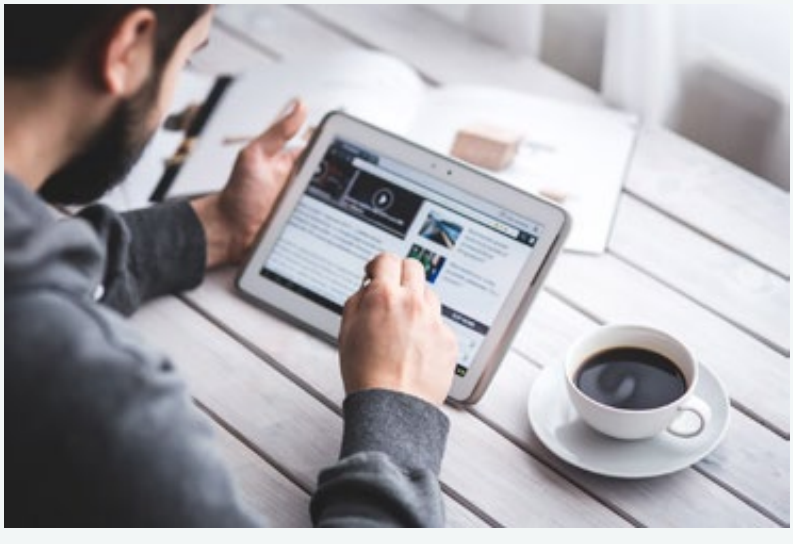
La hausse persistante et inédite des coûts du transport maritime risque de mettre à rude épreuve le commerce mondial des marchandises. Surtout, celles échangées par conteneurs. Experts du domaine maritime et cabinets conseils s'accordent en effet sur le constat. Selon plusieurs sources, le coût du transport d'un conteneur depuis Shanghai (Chine) jusqu'à Rotterdam (Pays-Bas) s'élève actuellement à 10.550 dollars (8.705 euros). Un record, puisqu'il est 5,4 fois plus élevé que le coût moyen sur les 5 dernières années.

En cause, plusieurs facteurs sont avancés par les experts : la forte hausse de la demande combinée à la pénurie des conteneurs, la congestion des ports et le nombre réduit des porte-conteneurs et des dockers. Le tout, aggravé par la reprise épidémique en Asie qui a mis sous restrictions sanitaires plusieurs grands ports dont certains sont actifs sur tous les marchés de la planète. D'où l'effet d'entraînement sur la majorité des enceintes portuaires. Pour le Maroc, l'impact de la hausse des coûts du transport maritime résultant de la flambée des prix de location des conteneurs sera ressenti aussi bien à l'import qu'à l'export. Concrètement, cela affectera la compétitivité des produits exportés et rendra plus chers ceux achetés à l'extérieur à savoir, tous les produits finis à forte valeur ajoutée transportés par conteneurs.

- A l'import, il s'agit de l'électro-ménager, téléviseurs, climatiseurs, matériel de télécommunication, biens d'équipement, produits agroalimentaires, boissons, fournitures scolaires, médicaments…
- A l'export, les produits les plus pénalisés relèvent principalement des nouveaux métiers du Maroc.

Marocains résidents à l'étranger (MRE)

Attijariwafa bank lance l'ouverture de compte 100% en ligne pour les MRE



Se basant sur les dernières évolutions technologiques, Attijariwafa bank innove et lance une nouvelle solution digitale simple et fluide permettant aux Marocains résidant à l'étranger d'ouvrir leur compte en ligne. Comment procéder à l'ouverture de son compte en ligne ? Concrètement, le client n'a pas besoin de se déplacer en agence. Il lui suffit de télécharger l'application Attijarimobile et suivre les différentes étapes du parcours d'ouverture de compte. En cas de difficultés, il pourra contacter le service client au + 212 5 22 58 88 59. Une expérience bancaire simple et sécurisée qui consiste à créer son espace personnel, valider son identité avec un selfie, personnaliser son compte, choisir l'offre qui correspond à ses besoins et signer les documents en ligne. Par ailleurs, le client a le choix entre trois formules packagées qui regroupent l'essentiel des services bancaires destinés à répondre aux besoins de différents profils.Pour marquer ce lancement, Attijariwafa bank offre aux Marocains résidant à l'étranger la gratuité des six premiers mois à l'un des e-packs. Une avancée inédite qui réaffirme l'ambition d' Attijariwafa bank d'être la banque de référence en termes de satisfaction clients.

AUTOMOBILE

Nouvelle succursale de Mahindra à Marrakech

C'est ce qu'a annoncé Comicom avec l'étendue du réseau de distribution de la marque Mahindra. La nouvelle succursale rentre dans le sillage du plan stratégique de développement de Comicom, qui prévoit l'ouverture de 15 succursales Mahindra au Maroc en l'espace de cinq ans. Pour rappel, Comicom, filiale du groupe Safari et représentant exclusif des véhicules Mahindra au Maroc, proposera à la commercialisation, à partir du 09 août 2021 à Marrakech, toute la gamme des véhicules de la marque indienne Mahindra dont le lancement effectif remonte à octobre 2019. Comicom, filiale du groupe Safari et importateur exclusif des véhicules Mahindra au Maroc, annonce l'ouverture, à partir du 09 août 2021, d'une nouvelle succursale Mahindra à Marrakech. Le nouveau showroom qui sera inauguré dans la ville ocre, sera doté de l'ensemble des installations et des équipements conformément aux standards de la marque. L'ouverture de cette nouvelle succursale intervient dans le sillage du plan stratégique de Comicom, qui prévoit l'ouverture de quinze nouveaux points de ventes à travers tout le territoire national en l'espace de cinq ans. Les clients de Mahindra pourront découvrir, au sein de ce nouveau point de vente de la marque, le crossover KUV100, le SUV 7 places XUV500, ainsi que le pick-up Scorpio dont la nouvelle génération est proposée en versions simple et double cabine. Le showroom « marrakchi », qui s'étend sur une superficie de 200 m², est situé Lotissement 99 dans la Zone Industrielle de Sidi Ghanem, Ahouaz. Convivial et moderne, ce point de vente est entièrement dédié à l'accueil et à la satisfaction client. Le service après-vente est assuré et géré par une équipe de professionnels formée pour répondre au mieux aux attentes de la clientèle de la marque. Il dispose de tout l'outillage et du matériel de diagnostic nécessaires à l'entretien et à la réparation des véhicules Mahindra. La succursale met aussi à la disposition de ses clients des véhicules affectés aux test-drives afin de leur permettre d'apprécier les performances du modèle de leur choix.

BIEN PLUS
QUE DE L'EAU.

Le révélateur de votre performance industrielle et l'assurance d'une sécurité alimentaire optimale.

Parce que la maîtrise de la qualité de l'eau est un élément indispensable à votre industrie agroalimentaire, BWT répond à ces exigences avec une expertise de haut niveau, un savoir-faire technologique à la pointe du progrès et un accompagnement de proximité à chaque étape.

Grâce à cette offre globale, BWT améliore votre sécurité alimentaire mais également votre performance industrielle en vous apportant… bien plus que de l'eau !

Retrouvez BWT, l'industriel du traitement de l'eau sur bwt.fr

Crédits photos : ©iStock, **aressy**.com - 03/18 - 11096

For You and Planet Blue. | BWT BEST WATER TECHNOLOGY

SALON INTERNATIONAL

Sorma Group à Macfrut 2021 avec le lancement d'une nouveauté

C'est chose faite : l'association Zero Zbel a lancé son Sorma Group sera présent à Macfrut, le salon international des fruits et légumes, qui se déroulera de nouveau en présentiel à Rimini du 7 au 9 septembre 2021 (stand 147, hall D1). Ce sera pour l'entreprise l'occasion d'une grande première : l'exposition de sa nouvelle peseuse, qui se distingue par ses prestations d'exception en termes de rapidité, précision et délicatesse, supérieures à celles que l'on trouve actuellement sur le marché. « La nouvelle peseuse qui sera dévoilée à Macfrut est le fruit des meilleures technologies existantes et des échanges continus entre Sorma et les opérateurs », se félicite Andrea Mercadini, PDG du groupe Sorma. Notre objectif est de développer des projets répondant aux besoins concrets du secteur post-récolte, auquel nous sommes aujourd'hui en mesure d'offrir un service unique au monde. C'est là un pas en avant supplémentaire dans l'innovation technologique et la lutte contre le gaspillage ». Il s'agit d'une nouveauté absolue pour Sorma : stimulé par les retours des opérateurs avec lesquels il collabore, le groupe a conçu une machine répondant à un besoin qui, jusqu'ici, n'avait jamais été satisfait en matière de rapport qualité/prix, de compacité et de rapidité. La peseuse partagera la scène avec des produits que Sorma Group a présentés l'an dernier et qui sont donc exposés pour la première fois dans le cadre d'un salon en présentiel à savoir :

- Au premier chef, HyperVision : il s'agit de la calibreuse électronique du groupe Sorma qui sélectionne les fruits de manière extrêmement précise grâce à un système d'éclairage d'avant-garde basé sur plusieurs longueurs d'onde en mesure d'analyser jusqu'à 15 fruits par seconde, contre une moyenne de 12 pour les autres solutions disponibles sur le marché. En Italie, cette solution a déjà été installée dans quelques établissements en Sicile, ainsi que dans d'autres pays, où elle a pu faire montre de ses caractéristiques uniques.
- Les projecteurs seront également braqués sur les emballages 100 % en papier certifié FSC pour fruits et légumes, dans les variantes« PaperPillow » et « PaperStandup » en version avec ou sans prise pour les doigts. Tous les formats sont dotés d'une fenêtre en maille de cellulose pour que l'air puisse

FINANCEMENTS

Copa Maroc étend ses capacités de production

Du concentré de jus d'agrumes made in Morocco, c'est le produit qu'a lancé Copa Maroc pour se substituer aux importations. L'investissement a été accompagné dans le cadre de la banque de projets et par des programmes de soutien gouvernementaux. Copa Maroc a investi 100 millions de dirhams dans de nouvelles lignes de production de jus et de concentrés d'agrumes sous différents emballages, à Sebt El Guerdane près de Taroudant. L'investissement a profité d'incitations dans le cadre de la banque de projets d'import-substitution, lancée par le ministère de l'Industrie, du commerce, de l'économie verte et numérique.Les travaux ayant duré un an, la production effective a commencé début janvier 2021. Elle est destinée à 55% au marché local, tandis que le reste est réservé à l'export. Ce projet permettra par ailleurs de créer 100 emplois au minimum, au démarrage. Un investissement a été économiquement faisable grâce au programme initié par le ministère de l'industrie et du commerce, qui consiste en des aides directes de l'État sous forme de subventions à hauteur de 60% selon Monsieur Aziz Hachama, Directeur Général de Copa Maroc Et d'ajouter que cette structure vient combler le déficit en matière de valorisation des écarts de triage et des stations d'emballage, et compléter la chaîne de valeur englobant les agriculteurs, les stations d'emballage et les industriels. Filiale du groupe Al Hamd Holding (Groupe El Eulj) qui détient la marque Al Boustane (jus de fruits), Copa Maroc peut se targuer de cette belle opération d'intégration pour ce groupe marocain spécialisé dans l'agroalimentaire et dans la distribution.

SECURITE

Safe Cities Index 2021, piètre score pour Casablanca

Dans le classement mondial des villes les plus «sûres», la capitale économique fait un piètre score en se classant 55è sur… 60 villes !Casablanca est toutefois classée 5e dans le monde arabe, juste après Abu Dhabi, Dubaï, Riyad et Kuwait City. En effet, la ville de Casablanca a obtenu un score de 48.2 sur 100 dans le tout récent classement «Safe Cities» élaboré par The Economist Intelligence. Un score très faible et qui se base sur des indicateurs couvrant le numérique, la santé, les infrastructures, la sécurité personnelle et environnementale. Plus en détail, Casablanca est à la 41e place en ce qui concerne la sécurité digitale, à la 51e place en ce qui concerne la sécurité sanitaire, à la 53e place en ce qui concerne la sécurité des infrastructures, à la 49e place en ce qui concerne la sécurité personnelle et 58e concernant la sécurité environnementale. Le rapport note par ailleurs que la ville de Casablanca «a un plan de ville intelligente ou prévoit d'investir dans ce sens dans les cinq prochaines années».Globalement donc la ville s'en sort avec un score moyen, loin de ceux réalisé par le top cinq où l'on retrouve Copenhague, Toronto, Singapour, Sydney et Tokyo. Les cinq dernières villes du classement sont le Lagos (Nigeria), le Caire (Égypte), Caracas (Venezuela), Karachi (Pakistan) et Rangoun (Birmanie).

AGROALIMENTAIRE

Une avancée considérable du secteur

Secteur en plein essor, l'agroalimentaire est l'un des principaux pôles industriels qui permettront au Maroc de relever le défi de la substitution aux importations ainsi qu'à la promotion du Made In Morocco. A la jonction de l'agriculture et de l'industrie, le secteur agroalimentaire joue un rôle déterminant sur le plan économique. Il capte à lui seul 40 % des exportations marocaines réalisées sur la période 2014-2020. Pour le même cap, l'agroalimentaire marocain a réussi à créer plus de 91.000 nouveaux emplois. Des indicateurs qui illustrent la place prépondérante qu'il occupe dans le paysage économique marocain. Un positionnement porté par des stratégies ambitieuses dont le Plan Maroc Vert, le Plan Halieutis et le Plan d'accélération industrielle. En vue de mettre plus de lumière sur le développement de ce pôle stratégique, l'agroalimentaire a été au cœur des Rendez-vous de l'industrie depuis plusieurs années. Une manifestation périodique qui tend à faire le point sur les principales réalisations des secteurs industriels ainsi que sur les perspectives de leur développement. Un rassemblement dans le cadre duquel, le nouveau modèle de développement a insisté sur l'agroalimentaire comme étant un des leviers futurs pour les prochaines années. L'enjeu du Maroc est de suivre les écosystèmes, de les remettre en cause régulièrement pour pouvoir les améliorer, les amender si nécessaire afin d'avoir un cap qui a un sens. Enfin, pour ce qui est du soutien et l'accompagnement de l'investissement dans le secteur, il est à noter que chaque dirham mis par l'État rapporte énormément et beaucoup plus aussi bien en termes de substitution à l'importation qu'à l'export.

Qu'en est-il du contrat programme 2017/2021 ?

Le Maroc compte à ce jour 2.100 entreprises opérant dans le secteur agroalimentaire employant 161.671 personnes et représentant un chiffre d'affaires de 161 milliards de dirhams, soit 24 % du chiffre d'affaires industriel. Le chiffre d'affaires à l'export s'élève pour sa part à 32,8 milliards de dirhams couvrant ainsi 15 % des exportations industrielles. La valeur ajoutée du secteur est estimée pour sa part à 39 milliards de dirhams captant de ce fait 25 % du PIB industriel. La performance du secteur est tirée par le bon comportement des 7 filières, à savoir la valorisation des fruits et légumes frais, industrie des pâtes et couscous, industrie de l'huile d'olive, industrie des viandes, transformation des fruits et légumes, industrie laitière et biscuiterie chocolaterie et confiserie. Ces dernières ont fait l'objet du contrat programme 2017-2021. Arrivant à terme, ce contrat programme connaît actuellement l'accompagnement de 283 investissements à travers les mécanismes du Fonds de développement industriel et d'investissement (FDII) et le Fonds de développement agricole (FDA). Leurs prévisions portent sur un chiffre d'affaires global de 23,5 milliards de dirhams, un chiffre d'affaires à l'export de 6,9 milliards de dirhams et la création de plus de 21.290 emplois.

Entreprises

Une connectivité en phase avec les enjeux de croissance de mon entreprise

Business Internet

Vous rapprocher
de l'essentiel

orange™

CAMPAGNE AGRICOLE 2021
Un bilan qui porte ses fruits !

C'est une réalité : la campagne agricole 2020/21 a été lancée en craignant qu'elle ne soit vouée à un total échec en raison de conditions climatiques défavorables. Et pourtant ! Au vu des dernières estimations, il est tout à fait possible d'affirmer que le secteur agricole reste une valeur sûre de l'économie marocaine. Décryptage.

La campagne de cette année était empreinte de doutes à cause d'une pluviométrie largement insuffisante et d'un déficit hydrique chronique qui n'a fait que retarder l'installation des cultures d'automne. Pour autant, les agriculteurs pu globalement rattrapé le retard. Une prouesse effectuée grâce à la résorption progressive de ce déficit à partir de fin novembre 2020 et de pluies parfois torrentielles qui ont touché la majeure partie du pays. Des pluies qui ont ainsi contribué ainsi à l'accélération du rythme des travaux du sol et des ventes des intrants agricoles. Ainsi, l'on peut dire que la campagne agricole de cette année est meilleure que celles des deux dernières années. Un succès largement constaté avec des rendements très satisfaisants dans plusieurs provinces et régions et dont les résultats ont notamment été dévoilés à la suite du dernier conseil des ministres par le Ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et du développement rural. On en retient essentiellement un bilan alimentaire excédentaire : le taux de couverture des besoins est de de 101 % pour les céréales, 160 % pour les tubercules et de 240% pour les légumineuses. Seul bémol, le déficit en produits carnés et halieutiques dont les taux de couverture sont respectivement de 60 % et 34%.

Des mesures efficaces

En amont, la collaboration entre les différentes directions provinciales de l'agriculture, l'Office national du conseil agricole et la Société nationale de commercialisation des semences au Maroc ont permis aux agriculteurs du Royaume de se voir approvisionner en intrants dans d'excellentes conditions, d'ailleurs, la superficie totale emblavée a atteint 100% du programme dans certaines provinces. Cet engagement des différentes directions provinciales de l'agriculture en synergie avec les efforts déployés, induisent déjà le bon déroulement de la campagne 2020/2021. Par exemple, l'accès aux semences et engrais en quantités suffisantes grâce à l'installation de points de vente au niveau de toutes les zones d'action ainsi que la stabilisation du prix des engrais phosphatés. Autant d'éléments qui ont activement milité pour une campagne... exceptionnelle. On peut aussi souligner l'accompagnement des agriculteurs avec un encadrement bien adapté par la mise en place d'un service de conseil agricole, en plus de l'octroi d'aides aux agriculteurs pour l'acquisition de matériel agricole dans le but d'améliorer le niveau de la mécanisation du secteur. Enfin, certaines provinces strictement concernées par l'élevage ont été subventionnées grâce à la mise en place d'un système d'approvisionnement de l'orge : une mesure préventive permettant de réduire la vulnérabilité des petits agriculteurs face aux aléas climatiques.

Le cheptel national préservé

Bien avant la célébration de l' Aïd Al Adha, le ministère de l'agriculture a tôt fait de veiller sur les performances du secteur de l'élevage dans

Indicateurs de progrès

A retenir aussi

- Dans le cadre du programme national d'approvisionnement en eau potable et d'irrigation 2020-2027, le gouvernement aspire à porter la capacité totale des barrages à 27 milliards m3. Les chantiers de cinq grands nouveaux barrages seront lancés fin 2021, pour une enveloppe budgétaire globale estimée à 4,8 MMDH et une capacité de 525 millions de m3 .
- En tablant sur une valeur ajoutée agricole prévisionnelle de 130 milliards de DH au titre de l'année 2021, soit une croissance de 18,2%, le secteur jouera sans doute le rôle qui lui incombe en matière de relance de l'économie nationale et l'amortissement du choc économique induit par la crise sanitaire de Covid-19.
- Avec l'avènement de la nouvelle stratégie agricole baptisée « Génération Green 2020-2030 », plaçant l'agriculteur au cœur de ses préoccupations , l'agriculture marocaine est plus que jamais outillée afin de poursuivre sur sa bonne lancée amorcée par le Plan Maroc Vert et relever de nouveaux défis dans un monde en pleine reconfiguration.

le cadre de la campagne agricole. S'il s'agissait notamment d'assurer les disponibilités fourragères sur parcours, c'est surtout la situation sanitaire qui était au cœur des préoccupations. De fait, l'État du cheptel a continuellement bénéficié d'un suivi sanitaire et de multiples campagnes de vaccination contre les maladies animales contagieuses et celles à incidence économique. Verdict ? Les effectifs du cheptel, composé de près de 21,6 millions d'ovins, 6 millions de caprins, 3,3 millions de bovins et 192.000 camelins, ont été maintenus, grâce à l'appui dont a bénéficié le secteur de l'élevage dans le cadre des « programmes de sauvegarde » du cheptel lancés par le ministère.

Une diminution du stress hydrique

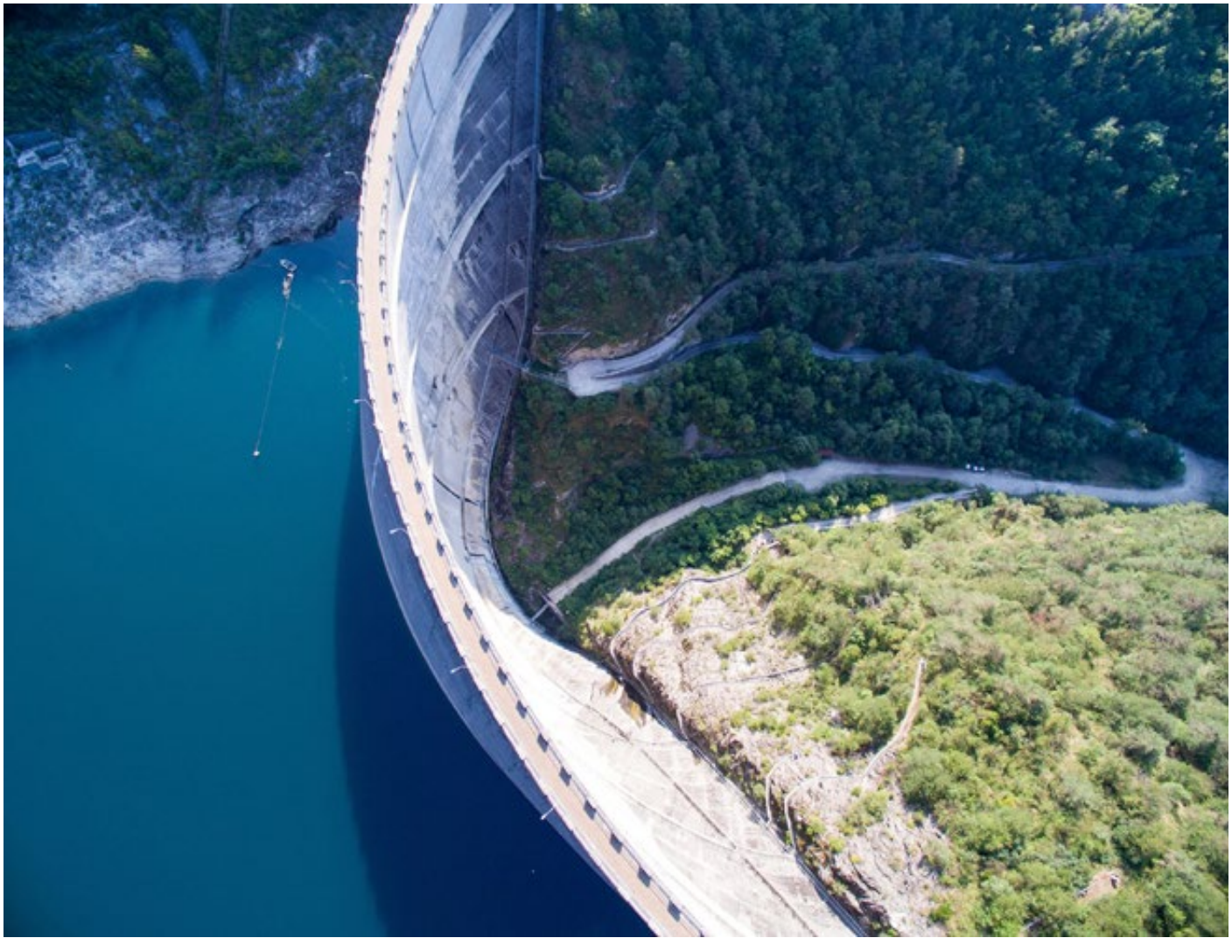
Eu égard à leur rôle crucial en termes d'irrigation, les barrages constituent des infrastructures clés au service du secteur agricole dans les différentes régions. Il est clair dans ce contexte plus que stratégique, la reprise de la pluviométrie a affecté positivement les retenues des principaux barrages nationaux. En effet, au 03 mars 2021, les barrages atteignaient un taux de remplissage de 51,3%, contre 49,8% à la même date de l'année 2020 avec plus de 8,26 milliards de mètres cubes (m3). C'est d'ailleurs le barrage le barrage Alwahda qui affiche la plus importante retenue avec un volume atteignant 2,619 milliards m3 et un taux de remplissage de 74,4%, suivi par le Barrage Idriss 1er avec une retenue de 893 millions m3, soit un taux de remplissage de 79,1%, contre 85,3% à la même date de l'année dernière (963,3 millions m3). Il y a lieu de « pousser un ouf de soulagement » quant à l'atténuation du stress hydrique : les réserves en eau se voient largement améliorées !

Le point par régions

Casablanca, des rendements satisfaisants

La Direction provinciale de l'agriculture (DPA) de Casablanca est plutôt soulagée quant à l'actuelle campagne agricole actuelle qui a été « caractérisée par des précipitations importantes, bien réparties dans le temps et dans l'espace», indique la DPA. Et ce, bien que cette zone du territoire nationale n'a pas une vocation agricole à proprement parler, mais plutôt industrielle. Pourtant, fin juin 2020, le cumul pluviométrique a culminé à 364 mm, alors qu'à la même date de l'année dernière il était de 207 mm, soit une évolution de 76%. La DPA indique que le cumul d'une année normale à la même date est de 335 mm, soit un taux de variation de +9% pour la campagne agricole actuelle.

En ce qui concerne les intrants agricoles, la zone d'action de la DPA de Casablanca recense 4 points de vente et de commercialisation de semences certifiées des céréales situés à Médiouna, Bouskoura, Aïn Harrouda et Bni Yekhlef. En termes de quantités distribuées, le blé tendre affiche 10.925 q contre 8.809 lors de la campagne précédente. En revanche, la quantité de blé dur distribuée (2.014 q) est en régression par rapport à l'année précédente (3.096 q). Il en est de même pour la quantité d'engrais distribuée qui a été de 1.011 q contre 2.886 q lors de la campagne précédente. Pour ce qui en est des emblavements des grandes cultures, les céréales d'automne affichent une réalisation d'une superficie de 32.530 ha, les légumineuses alimentaires (650 ha) et les cultures fourragères (10.800 ha). Sur le plan des récoltes,



Reconversion

La superficie installée dans le cadre du projet d'intensification des cultures céréalières dans la province de Khouribga, au titre de la campagne actuelle, s'élève à 1.069 ha au profit de 120 agriculteurs. De même, le projet de reconversion de la céréaliculture en d'autres filières à plus haute valeur ajoutée, notamment la culture d'oliviers, s'avère rémunérateur. Il a été réalisé dans ce cadre 170 ha pour 94 agriculteurs.

le blé dur affiche une production de 3.770 tonnes avec un rendement de 32 q/ha, le blé tendre (41.830 tonnes avec un rendement de 33 q/ha) et, enfin, la production d'orge culmine à 61.170 tonnes, avec un rendement de 32 q/ha. En conclusion, la DPA de Casablanca vient à conclure que les conditions climatiques de la campagne actuelle ont eu de bonnes répercussions sur le couvert végétal à toutes ses étapes de développement, ce qui a donné des rendements satisfaisants après deux campagnes sèches.

Rabat-Salé-Kénitra, la filière laitière très porteuse

La région de Rabat-Salé-Kénitra est considérée parmi les grands bassins laitiers du Royaume. Cette partie du territoire national comptait en 2020 un important cheptel bovin estimé à 532.000 têtes, dont plus de 94% de races améliorées, assurant une production qui a atteint environ 406 millions de litres (dont 264 millions usinés), soit une contribution de 16% à la production nationale. On peut l'expliquer par les énormes potentialités dont dispose la région en matière de ressources hydriques, d'offres alimentaires diversifiées et disponibles durant toute l'année ainsi qu'une géographie favorable. En outre, l'existence d'un tissu organisationnel d'éleveurs très développé constitue un autre atout pour la filière laitière. À cet égard, la région compte 130 coopératives laitières regroupant plus de 6.300 petits producteurs et 117 ramasseurs de lait regroupant plus de 9.300 petits éleveurs, participant respectivement à hauteur de 25 et 27% au volume total de lait usiné dans la région. À cela s'ajoute un noyau important d'unités pépinières composé, d'une part, de 110 producteurs qui produisent annuellement une moyenne de 700 génisses sélectionnées et, d'autre part, de 9 grandes fermes d'élevage laitier, qui produisent en moyenne 2.300 génisses sélectionnées par an et participent à hauteur de 35% au volume total du lait usiné dans la région. Par ailleurs, une vingtaine d'unités s'activent dans la transformation du lait et ses dérivés, ainsi que dans la fabrication de fromages et de glaces. Dans le cadre du développement de la filière laitière, la Direction régionale de l'agriculture (DRA) de Rabat-Salé-Kénitra ambitionne d'intensifier son intervention au profit des éleveurs de bovins laitiers à travers plusieurs axes, parmi lesquels figurent le développement de l'insémination artificielle et l'accompagnement technique des éleveurs. Ou encore l'amélioration des conditions techniques des bâtiments d'élevage et l'équipement en matériel. Selon la DRA de Rabat-Salé-Kénitra, la filière laitière a connu un développement considérable depuis le lancement du Plan Maroc vert. Une nette progression qui s'est manifestée par l'amélioration de la structure du cheptel (78% en 2008 à 94% en 2020), l'évolution de la superficie du maïs fourrager de 5.000 ha en 2008 à 20.000 ha/an à partir de 2018, l'organisation des éleveurs laitiers et la création de nouveaux circuits d'insémination artificielle en passant de 20 circuits en 2008 à 35 circuits en 2020. Cette avancée s'est, en outre, illustrée par l'augmentation de la production de 314 millions à plus de 400 millions de litres en 2020, et par l'augmentation du nombre de centres de collectes du lait à environ 300 centres en 2020. D'un autre côté, la région du Gharb est devenue le principal fournisseur de l'ensilage du maïs en sac pour les régions avoisinantes. Mais pas que ! La déclinaison de la stratégie Génération Green au niveau de la région de Rabat-Salé-Kénitra prévoit le développement de la filière laitière entre 2020 et 2030, avec comme objectif d'atteindre une production laitière estimée à 600 millions de litres en 2030, en accordant la priorité à l'élément humain avec comme objectifs de permettre à 12.000 éleveurs d'intégrer la classe moyenne, d'améliorer le revenu net de 30.000 petits éleveurs de plus de 67% et de créer une nouvelle génération de jeunes entrepreneurs et de sociétés de service polyvalentes.

Khouribga, une nette progression

La pluviométrie relative à la province de Khouribga a donné un coup de « boost » à la campagne agricole actuelle et de réduire le déficit hydrique jusque-là enregistré. En effet, la DPA de Khouribga a d'ailleurs

déclaré que les précipitations ont contribué à l'amélioration des cultures installées mais aussi à la régénération et à la diversification du tapis végétal des parcours. Un constat qui induit également le redressement des prix du bétail et à la stabilité des coûts du fourrage. Des données satisfaisantes qui sont aussi le fruit d'une collaboration efficace entre La Direction provinciale de l'agriculture (DPA), l'Office national du conseil agricole (ONCA) et la Société nationale de commercialisation des semences au Maroc (SONACOS) à savoir, l'approvisionnement des agriculteurs en intrants dans de très bonnes conditions : plus de 1.700 tonnes de semences sélectionnées et 190 tonnes d'engrais de fond. Ce qui est remarquable c'est que la superficie totale emblavée a atteint 165.600 ha de céréales, 3.300 ha de fourrages et 230 ha de légumineuses soit, 100% du programme. In fine, la production prévisionnelle d'automne s'élève à 184040 tonnes.

Khénifra, un encadrement maîtrisé

L'engagement de la Direction provinciale de l'agriculture (DPA) de Khénifra, conjugué aux efforts déployés par les agriculteurs, a permis de réaliser une campagne agricole prometteuse avec une production céréalière d'un bon niveau, à la lumière de la bonne répartition des précipitations. Outre, les paramètres comprenant l'approvisionnement en semences et engrais, l'accès aux intrants agricoles, stabilisation des prix, etc... On relève surtout que les agriculteurs ont été extrêmement bien encadrés grâce à la mise en place d'un Service de conseil agricole et l'octroi d'aides pour l'acquisition de matériel. Dans le détail, le parc de matériel agricole mobilisé au profit des agriculteurs pour la réalisation de différentes tâches, notamment les travaux du sol et la préparation du lit de semence pour les céréales d'automne, compte environ 1.190 tracteurs, 100 charrues, 305 chisels et 955 pulvériseurs à disques. Pour ce qui est des semences, la société SONACOS a approvisionné les agriculteurs dès le début de la campagne en quantités suffisantes de semences sélectionnées des trois céréales avec des prix subventionnés par l'État, à savoir 195 DH le quintal pour le blé dur, 175,00 DH pour le blé tendre et 345 DH pour l'orge. Dans le but d'inciter les agriculteurs à optimiser l'utilisation des engrais, le Département de l'agriculture a instauré l'octroi d'aides pour les analyses du sol. Pour ce qui est des subventions accordées dans le cadre du Fonds de développement agricole, un montant total de 26,625 millions de DH a été accordé aux agriculteurs dans la province de Khénifra, au titre des subventions pour la période allant de septembre 2020 à juin 2021, entrainant un investissement de l'ordre de 56,378 millions de DH couvrant les aménagements hydro-agricoles, l'arboriculture fruitière, les bâtiments d'élevage, l'équipement des exploitations en matériel et l'élevage de la race caprine.

Quelques chiffres : superficie et cultures céréalières

Superficie

La superficie agricole utile dans la province de Khénifra s'élève à 217.000 ha, repartie entre 16.500 ha en zone irriguée et 200.500 ha en zone Bour.

La superficie emblavée en céréaliculture est de 137.600 ha répartis comme suit :

- Blé dur : 34.500 ha.
- Blé tendre : 59.500 ha.
- Orge : 28.200 ha.
- Maïs : 1.000 ha.
- Légumineuses : 1.200 ha.
- Cultures fourragères : 13.200 ha.

Cultures céréalières

La production totale des céréales au titre de la campagne agricole actuelle, au niveau de la zone d'action de la DPA de Khénifra, est de 179.230 t, ventilées comme suit :

- Blé dur : 53.475 t.
- Blé tendre : 86.275 t.
- Orge : 39.480 t.

Fez, une campagne bien meilleure que les précédentes

Selon la Direction régionale de l'agriculture de Fès-Meknès, la campagne agricole actuelle s'est déroulée dans de bonnes conditions, surtout après les précipitations salvatrices durant les premiers mois de l'année 2021. En marge des opérations de labour et de semage en septembre et octobre 2020, celles effectuées en 2021 ont notamment pu voir le jour grâce aux aides des services du ministère de l'Agriculture, de la pêche maritime, du développement rural et des eaux et forêts. Ainsi la superficie agricole utile est estimée à 1.335.639 ha alors que la superficie totale des terres irriguées est de l'ordre 1.251.456 ha. Pour ce qui est de la campagne actuelle, les agriculteurs et éleveurs ont pu bénéficier de plus de 42.500 tonnes d'orge et d'aliments composés au titre de la campagne actuelle. Ces quantités font partie des 48.820 tonnes mobilisées dans le cadre de la mise en œuvre du programme spécifique d'appui à l'alimentation du cheptel et à l'atténuation des effets de la sécheresse. S'agissant des engrais, plus de 128.500 tonnes ont été distribuées en février 2021. La céréaliculture a bénéficié de la plus grande partie avec 111.800 tonnes, suivie des légumineuses et de l'oléiculture. En plus de l'agriculture, la région recèle un potentiel de production animale, dont les bovins, les ovins, les caprins et les équidés. L'élevage se caractérise par la dominance du cheptel ovin, notamment les races de Timahdite et Dammane.

Khémisset, une excellente production céréalière

La DPA a qualifié la situation agricole au niveau de la province de Khémisset d'excellente pour la plupart des cultures, en particulier celle des céréales, Dans la région, on note que la superficie agricole réservée à la culture de céréales s'élève à 200.700 ha au niveau de la province, 119.000 ha consacrés à la culture du blé tendre, 18.000 ha au blé dur et 63.700 ha à l'orge. Or, la campagne agricole 2020-2021 s'inscrit dans un contexte climatique favorable, marqué par une forte pluviométrie en comparaison avec les années précédentes. Les précipitations ont enregistré, jusqu'au 7 mai dernier, 610 mm contre 234 mm lors de la campagne agricole précédente, soit une augmentation de 82%. Une des clés de la réussite de cette campagne n'est autre que la mise sur pied de plusieurs mesures d'accompagnement. Il s'agit notamment d'actions d'encadrement des agriculteurs par les Centres des travaux agricoles à travers des journées de sensibilisation et des plateformes de démonstration ciblant un meilleur transfert de technologie, particulièrement dans les domaines des travaux du sol, d'utilisation des engrais et des semences sélectionnées de désherbage et de protection phytosanitaire des cultures. En conclusion, la production prévisionnelle des céréales est estimée à 219.000 quintaux pour la campagne agricole 2020-2021. Le rendement moyen pour le blé dur est de 23 quintaux (q) par hectare, pour le blé tendre il est de 24 q/ha et pour l'orge le rendement moyen est de 26 quintaux par hectare. Des chiffres par lesquels la DPA a qualifié d'excellente, la situation agricole au niveau de la province de Khémisset et ce surtout pour de la culture céréalière. Enfin, pour ce qui est de la commercialisation des céréales, l'Office national interprofessionnel des céréales et des légumineuses fait savoir que les prix moyens d'achat du blé tendre par les organismes de collecte sont soutenus et s'élèvent à 257 DH le quintal.

FRUITS ROUGES
NOUVEL OR ROUGE DU MAROC !

Bien que relativement récente dans le Royaume, la filière des petits fruits rouges est en plein développement au Maroc pour connaître une véritable montée en puissance. Tour d'horizon de ce nouvel or rouge.

D'abord implantés dans le nord du Maroc où ils jouissent de conditions pédoclimatiques et hydriques favorables, les petits fruits rouges essaiment désormais jusque dans le Souss. L'intérêt des consommateurs européens pour ces petits fruits n'a fait que mettre en avant les atouts compétitifs du Royaume tels que la proximité avec l'Europe ou encore la main d'œuvre bien moins chère qu'ailleurs. Autre avantage non négligeable ? Le soutien de l'État entraînent même désormais la conversion de serres de tomate vers ces productions et le dépassement des objectifs fixés initialement dans le Plan Maroc Vert.

Localisation et financement

La culture des petits fruits rouges au Maroc a d'abord débuté dans le nord du pays, qui conjugue à la fois des conditions climatiques favorables, une bonne disponibilité foncière et des ressources hydriques importantes avec le développement de l'irrigation. La production elle, est essentiellement située autour de Moulay Bousselham, à une trentaine de kilomètres au sud de Larache. Les premiers essais en framboise et en myrtille ont également démarré dans cette zone, où la majorité de la production se concentre aujourd'hui, mais la culture de ces petits fruits rouges se développe aussi plus au sud (Agadir, Souss Massa). Une zone qui se caractérise par un climat semi-aride qui permet de bonnes performances et une adaptation rapide aux exigences culturales. Le secteur s'est organisé et compte à la fois des expéditeurs privés et des coopératives et il est encadré par l'AMPFR – Association marocaine des producteurs des fruits rouges - et l'AMCEFR – association marocaine des conditionneurs exportateurs des fruits rouges. Ces deux associations étant liées à la Fédération interprofessionnelle marocaine de production et d'exportation des fruits et légumes et regroupées depuis près de cinq ans sous la bannière de Interproberries Maroc. Enfin, pour accompagner le développement de la filière et inciter les opérateurs à investir, l'État accorde dans le cadre du FDA de nombreuses aides, est-il indiqué du côté institutionnel. Dans un document d'information, le ministère de tutelle donne le détail de

ces aides. Pour la création d'abris de serres ou d'unités de valorisation, une subvention de 10% du coût d'investissement est accordée avec des plafonds fixés pour chaque type de serre et chaque type d'unité.

Qu'en est-il de la production ?

La culture des fruits rouges génère d'importantes retombées socioéconomiques et ne cesse de se développer pour représenter des exportations d'une valeur de 6 milliards par an et 16 millions de journées de travail. Le fait est que la Maroc bénéficie en amont, d'une position très privilégiée par rapport au marché européen eu égard à sa proximité et des conditions tarifaires spécifiques. Par voie de conséquence, il s'en révèle une consommation qui ne cesse d'augmenter en Europe, une production précoce, une main-d'œuvre bon marché permettant et des coûts de production extrêmement compétitifs. Autant de facteurs qui ont contribué à l'expansion de la filière des fruits rouges au Maroc et qui ont d'ailleurs favorisé de nombreux investissements étrangers et ce, bien que la filière soit assez récente au Maroc. En effet, pour compléter leur cycle de production, un grand nombre de producteurs européens ont scellé des partenariats avec des agriculteurs marocains de la filière. De fait, l'activité enregistre chaque année de nouvelles performances. Aujourd'hui, elle ne compte pas moins de 9650 ha pour la campagne agricole 2019/20 soit une production totale de 201 300 tonnes selon le département ministériel de l'agriculture. Une très belle évolution du secteur qui ne comptait à peine que 30 ha pour la culture de fraisiers (A Larache essentiellement). Aujourd'hui, , à elle seule, la culture de la fraise occupe 3 540 ha, ce qui génère 141480 tonnes !

Les débouchés

Pour ce qui est des autres variétés de fruits rouges comme la framboise et la myrtille, leur développement au Maroc a commencé au début des années 2000 au niveau des régions du Gharb et Loukkos, et tout récemment au niveau de la région de Souss-Massa. Au cours de la campagne 2019/20 la superficie globale de la framboise s'est élevée à plus de 2 450 ha, engendrant une production de plus de 31 850 t destinée essentiellement à l'exportation. La culture des myrtilles, a occupé pour sa part une superficie de plus de 2 310 ha et a généré une production de près de 27 670 t au cours de la même période. Principal débouché de la filière, les exportations qui ont dès le départ constitué l'essentiel à l'état frais au début des années 90. Une tendance qui s'est renforcée à partir de 1993 par les produits à l'état surgelé, marquant ainsi la complémentarité entre ces deux activités et la volonté des opérateurs marocains de rechercher une meilleure valorisation de leurs produits. L'Union Européenne avec 95% du volume exporté reste la destination principale des exportations marocaines en fruits rouges : l'Espagne représentant 35% de ces exportations, la France 33% et le Royaume-Uni 20%. Et aujourd'hui, ce nouvel « or rouge » représente à ce jour une source de devises pour le pays d'une valeur de 6,5 milliards de dirhams.

A RETENIR

Le Maroc a exporté plus de 170.000 tonnes de fruits rouges durant la campagne 2019/2020, soit de 24% de plus par rapport à la campagne précédente, permettant une rentrée de devises de 6,5 milliards de dirhams en augmentation de 32%.

Les abeilles , ces alliées incontournables à la sécurité alimentaire

Population en véritable déclin, les abeilles sont menacées à l'échelle planétaire alors qu'elles sont indispensables dans la lutte contre la faim et la malnutrition. Un contexte défavorable dans lequel le Maroc ne s'en sort pas trop mal quant à sa production annuelle. Explications.

C'est une réalité implacable : Le déclin des populations d'abeilles représente une « menace sérieuse » pour les plantes, a averti lundi l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) en demandant aux pays « de faire davantage » pour « protéger ces alliés indispensables dans la lutte contre la faim et la malnutrition ». En effet, les abeilles sont grandement menacées par les effets combinés des changements climatiques, de l'agriculture intensive, de l'usage de pesticides, de la perte en biodiversité et de la pollution. Une réalité implacable que l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) ne cesse de rappeler à tous les pays qui n'ont pas totalement conscience des conséquences de la disparition de ces insectes polinisateurs. Une prise de conscience légitimée par la création de la journée mondiale des abeilles : une décision qui vient finalement situer la nécessité de ces pollinisateurs dans l'amélioration de la biodiversité pour une meilleure appropriation de cette espèce et la valorisation de celle-ci dans la sécurité alimentaire et la nutrition.

Le constat

Les abeilles et autres pollinisateurs sont largement reconnus pour leur rôle important et leur contribution à la sécurité alimentaire et à la nutrition, à l'agriculture durable, à la santé des écosystèmes et de l'environnement, à la préservation et l'enrichissement de la diversité biologique et à d'autres aspects du développement durable. Et pourtant, les abeilles et autres pollinisateurs sont en déclin dans certaines des principales régions agricoles du monde. Par ailleurs, de plus en plus d'espèces de pollinisateurs à travers le monde pourraient disparaître du fait de pressions diverses, dont beaucoup sont d'origine humaine. Or, la pollinisation est un processus fondamental dans les écosystèmes terrestres naturels et gérés par l'homme. Elle contribue de manière essentielle à la production alimentaire et établit un lien direct entre les écosystèmes sauvages et les systèmes de production agricole. De fait, la très grande majorité des espèces de plantes à fleurs ne produisent des graines que si des animaux pollinisateurs transportent du pollen des anthères aux stigmates des fleurs.

Sans ce service, de nombreuses espèces interdépendantes et de nombreux processus fonctionnant au sein d'un même écosystème disparaîtraient !

Le rôle des abeilles dans la sécurité alimentaire et nutritionnelle

Selon la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques, la valeur des services écologiques et économiques fournie par les abeilles correspond à 577 milliards de dollars. De plus, un tiers de la production de nourriture à l'échelle mondiale dépend directement de leur activité pollinisatrice, et les abeilles sont parmi les pollinisateurs, celles qui jouent le rôle le plus efficace. À travers la pollinisation des plantes, les abeilles favorisent la production agricole qui assure la sécurité alimentaire, et à travers leurs produits à haute valeur nutritive (miel, gelée royale, pollen, etc.), la sécurité nutritionnelle de la population. Il n'est pas anodin d'affirmer que l'apiculture ou l'élevage des abeilles, est une activité économique à faible impact environnemental. Exigeant de faibles investissements, elle peut procurer des revenus substantiels et renforcer la sécurité alimentaire et nutritionnelle des populations rurales dépendant fortement des produits forestiers pour leur subsistance. Verdict ? 40% de notre alimentation dépend des abeilles, elle reste en effet un maillon essentiel de la biodiversité.

L'abeille et notre alimentation, quel rapport ?

Les abeilles ne sont pas seulement des insectes fabricant du miel, de la cire et de la gelée royale, ce sont aussi elles qui butinent les fleurs de la plupart de nos futurs aliments. Le point commun aux légumes, aromates ou fruits ? C'est que sans ces petites bêtes, qu'elles soient sauvage sou domestiques, certains aliments seraient voués à disparaître. Verdict ? 40% de notre alimentation dépend essentiellement des abeilles.

Les objectifs du nouveau modèle de développement marocain

Récemment présentée par Chakib Benmoussa - président de la Commission spéciale sur le modèle de développement et son équipe – au Souverain Mohamed VI, le rapport général a fait ressortir des objectifs ambitieux pour le Maroc à horizon 2035. Voici, ce qu'il faut principalement en retenir.

Cadrage rigoureux et enjeux stratégiques, tels étaient les forces de la CSMD notamment induits par la pandémie Covid-19 pour explorer une approche multidimensionnelle. C'est en effet une multitude de domaines stratégiques qui sont prioritaires comme la santé, la sécurité alimentaire, le développement touristique et industriel. L'agriculture et l'énergie sont aussi des domaines stratégiques. Ambitieux, ces objectifs sont dès à présent la clé de voûte pour un Maroc en constante évolution et qui se verrait dans le premier tiers des classements mondiaux des nations.

Un pacte national pour le développement

La lecture du rapport de la Commission spéciale pour le développement est le fruit d'un large processus participatif d'écoute, de débat et d'intelligence collective autour la rénovation de l'actuel modèle de développement de sorte qu'il soit au service du pays et du bien-être des citoyens. Pour ce faire, le roi Mohamed VI a ordonné la publication du rapport de la CSMD et, demandé à la Commission de mener une vaste opération de restitution et d'explications des conclusions

et recommandations auprès des citoyens et des différents acteurs concernés à travers le royaume. A cet égard, la proposition novatrice de la CSMD visant à traduire les éléments stratégiques du nouveau modèle dans un « Pacte national pour le Développement », mérite d'être retenue et mise en œuvre dans un esprit constructif et consensuel. Avec un sens élevé des responsabilités et de l'intérêt général, en tant que référentiel commun de toutes les forces vives dans leur diversité.

Une vision novatrice

La rénovation du modèle de développement constitue une nouvelle étape dans la consolidation du projet de société conduit par le roi du Maroc. Elle est également appelée à renforcer l'attachement aux valeurs de citoyenneté positive et active, aussi bien que le sentiment d'appartenance à une nation et l'affirmation de la personnalité historique et culturelle marocaine, riche de son histoire millénaire, de sa tradition d'ouverture et de ses composantes multiples.

Des axes majeurs

Parmi les composantes de cette nouvelle stratégie à l'horizon 2035, nous retiendrons également les points clés à retenir, à savoir :

• Le PIB par habitant (en dollars PPA) passerait de 7.800 à 16.000 dollars en 2035. Il s'agit d'un doublement du PIB par habitant en 15 ans. Pour ce faire, le Maroc doit dépasser une croissance annuelle de 6% contre une moyenne de 3% ces dernières années.

• Augmentation de la part de l'investissement privé dans l'investissement total de 35% à 65% en 2035. Aujourd'hui, le moteur des investissements au Maroc demeure principalement les établissements et entreprises publics.

• Élargissement de la base des entreprises exportatrices en portant leur nombre de 6.000 à 12.000 entreprises en 2035. Ceci passe par l'amélioration sensible de la compétitivité du Maroc.

• Dynamisation du marché de capitaux pour apporter des financements alternatifs aux entreprises et réduire progressivement leur dépendance de la dette bancaire. L'ambition est d'élargir la liste des sociétés cotées à la Bourse de Casablanca en passant de 76 sociétés à 300 sociétés en 2035.

• Augmentation de la contribution de l'économie sociale à la valeur ajoutée en passant de 2% à 8% en 2035. C'est un levier extrêmement important dans la création d'emplois. Elle représente 10 à 12% du PIB en France et en Espagne.

• Réduction drastiquement la part des NEET (ni emploi, ni étudiant, ni en formation) parmi les jeunes de 30-40% actuellement à 15% en 2035.

• Promotion de la participation économique des femmes dans le processus de production en élevant le taux d'activité des femmes de 22% à 45% en 2035.

• Développement de manière significative la valeur ajoutée industrielle de moyenne et haute technologie de 28% à 50% en 2035. Ceci nécessiterait une stratégie volontariste pour assurer la diversification et la montée en gamme de la production industrielle du pays.

• Tripler le nombre des jeunes entreprises à croissance rapide en passant de 1.000 à 3.000 en 2035.

• Faire de la recherche et développement un vecteur de croissance et d'innovation en augmentant le nombre de brevets déposés annuellement de moins de 300 à 1.000 en 2035.

• Baisser de manière significative le coût de l'énergie pour les industries énergie ores de 1 dh/kWh à 0,5 dh/kWh en 2035. Il est vrai qu'actuellement le coût de l'énergie pénalise fortement la compétitivité du tissu industriel.

• Mise à l'œuvre du principe de la parité dans les postes de responsabilité notamment en portant le taux des femmes nommées par décret aux postes d'emploi supérieur de 11% à 35% en 2035.

• Baisser significativement la part de l'informel dans l'emploi salarié de 60% à 20% en 2035.

La gestion du secteur à l'ère de la Pandémie

Comment le secteur du transport et de la logistique est impacté par la crise de la Covid-19 ? Une question encore au cœur des débats. Voici ce qu'en pensent les spécialistes.

Rappel essentiel pour comprendre l'enjeu du secteur ? Prendre simplement l'exemple du transport routier qui à lui seul, représente 120 000 entreprises, 15% des recettes fiscales de l'État et 6% du PIB. Par ailleurs il emploie plus de 300.000 personnes et représente environ 120.000 entreprises. Il s'agit donc d'un secteur très important, puisque sans lui, il n'y aurait pas d'activités économique et sociale. Malheureusement, ce tissu d'entreprises était déjà fragile avant la pandémie, compte tenu de sa structure. Il est constitué de petites, voire de microentreprises, dont 86% réalisent un chiffre d'affaires qui ne dépasse pas les 3 millions de DH par an. Autre constat et pas des moindres, c'est un secteur qui connaît également beaucoup d'informel puisque 260.000 véhicules utilitaires seulement, sont enregistrés au niveau du registre national des transporteurs, alors que le fichier national des véhicules au Maroc en compte 900.000. La différence entre ces deux chiffres relève de l'informel. Autant de constats et de paramètres qui viennent à souligner la grande fragilité du secteur du transport de manière générale. Fragilité largement confirmée par la pandémie.

La chaîne d'approvisionnement, un axe majeur

Il y a deux grandes composantes de la chaîne d'approvisionnement : la première, en dehors des frontières nationales, dépend de beaucoup d'aléas, notamment de la cadence de production dans les pays émetteurs. Sur ce volet, le Maroc a connu des perturbations sur certains produits en raison de l'arrêt de la production. Or, c'est un secteur transversal qui dépend énormément des autres secteurs. Néanmoins, ce phénomène n'est cependant pas propre au Maroc. Dans un contexte de confinement global et généralisé, tous les pays ont eu des problèmes pour s'approvisionner en certains produits, tels que le matériel informatique qui arrive principalement de la Chine. Suite au confinement, les livraisons ont été retardées. Cette chaîne est donc difficilement maîtrisable, surtout en temps de crise. La tendance actuelle est de les raccourcir, rapatrier et localiser les unités de production pour éviter d'avoir des chaînes longues et donc des délais de livraison longs. Cela pourrait profiter au Maroc, d'autant plus que les partenaires commerciaux européens sont à ce jour favorable à cette nouvelle approche. Pandémie oblige... Et pourtant ! Malgré la consommation exceptionnelle qui a suivi la décision du confinement, tous les points de commerce étaient approvisionnés, ce qui montre qu'au Maroc, il y a un réseau et une façon de faire qui marche bien, qui a peut-être besoin d'être améliorée, mais qui a fait ses preuves en temps de crise.

La logistique, un énorme potentiel

C'est un secteur transversal qui dépend énormément des autres secteurs d'activité. Il y a donc une très forte corrélation entre l'impact de la crise sur les activités économiques, sur la production, les services, le tourisme, l'agriculture et l'industrie... et son impact sur le secteur de la logistique. Une relance de ces activités aura ainsi un impact positif sur la logistique. Mais au-delà de cette corrélation, ce secteur présente un énorme potentiel de progression, indicateurs à l'appui, et ce, même avant la crise à savoir :

- Le coût de la logistique / PIB, qui se situe entre 18% et 20% selon les années alors qu'il varie entre 12% et 15% dans les pays matures logistiquement ».
- Le taux d'externalisation des activités logistiques qui se situe entre 14 et 15% au Maroc, alors qu'il avoisine les 60% dans les autres pays matures logistiquement. Et d'ajouter que le Maroc est encore très loin des millions de m2 de transaction en immobilier logistique réalisés dans les pays matures logistiquement.
(Intertitre)

Digitalisation du secteur, une solution efficace ?

Le digital est un outil formidable pour le développement d'une société, quel que soit le secteur d'activité. Dans le transport routier de marchandises, faute de temps, beaucoup d'entreprises n'exploitent pas encore pleinement ce potentiel. Se rendre visible permet aux clients potentiels de vous trouver. Mais le digital permet aussi d'aller vers eux, dans une démarche proactive. La première étape consiste à utiliser internet pour identifier les prospects de sa région. Une démarche assez classique qui a fait ses preuves, mais mérite d'être étoffée. Les plates-formes digitales de mise en relation de l'offre et de la demande élargissent considérablement le champ de sa prospection commerciale. On entend souvent dire que le digital nuit au contact humain, fondamental dans le secteur du transport et de la logistique. Or, c'est tout l'inverse : les outils digitaux, par leur simplicité d'utilisation, permettent au contraire de communiquer plus efficacement avec le client. Un message au départ ou à l'arrivée de la marchandise est très rassurant pour le chargeur. Or il a souvent plus de chance qu'un coup de téléphone d'atteindre son destinataire, et sans l'importuner puisque

c'est lui qui choisit le moment où il le lit. Ces outils digitaux, bien utilisés, peuvent renforcer la confiance du client dans la qualité de service de son prestataire. Les retours d'expérience sont également plus simples et peuvent être mutualisés.

Qu'en est-il du contrat-programme ?

Initié depuis pas mal de temps, le contrat-programme sur l'harmonisation du secteur peine à voir le jour car il est largement freiné par l'absence de représentativé dans le secteur. A ce jour, il existe plus de 70 représentations professionnelles, ce qui pose problème pour se mettre d'accord sur un projet unique à l'échelle de l'ensemble du secteur. Il s'agit pourtant d'un projet ambitieux, qui vise à remettre à niveau le secteur, ainsi que les compétences et le savoir-faire au niveau managérial. Ce contrat-programme propose aussi la mise en place d'un conseil national de transport, et d'un observatoire de transport. Un retard et des discussions qui piétinent car les intérêts du secteur formel et de l'informel sont différents et qu'il est difficile de « contenter tout le monde ». Par exemple, explique la profession : les acteurs de l'informel veulent des choses qui n'ont pas de sens aujourd'hui. Il y a également le problème du tonnage. Il est impossible de discuter avec des gens qui disposent de camions de catégories différentes. Les problèmes sont différents et les demandes aussi. On ne peut donc pas signer un contrat-programme avec tous les acteurs de la profession, y compris l'informel. Les uns et les autres doivent accompagner selon des critères différents.

Le Made in Morocco, oui mais...

Tous les pays remettent en question leur autonomie industrielle et c'est bien légitime en tant de crise. Dans n'importe quel pays, l'équilibre économique tient à la consommation et la production locale, lesquelles créent une vraie valeur ajoutée. Verdict ? Un pays ne peut pas tout importer. Il doit avoir des secteurs où il est pionnier et compétitif. A travers une logistique compétitive, il peut aussi parvenir au niveau interne à encourager le made in Morocco, notamment avec des chaînes de distribution internes, modernes et avec davantage de traçabilité et de sécurité et ce, in fine pour alimenter les marchés de façon pérenne et professionnelle. Le Made in Morocco ? Oui, tant qu'il ne s'agit pas de protéger intentionnellement l'entreprise marocaine de la concurrence. Le Maroc ayant opté pour une économie ouverte et libre, il n'est pas possible ni envisageable de revenir en arrière.

Tendances culinaires

L'ENVIE D'UN MONDE MEILLEUR

Qu'elles soient l'apanage des professionnels ou des particuliers, une chose est certaine c'est que l'envie d'ailleurs et le lien social sont au cœur des nouvelles façon de manger chez les restaurateurs.

Revenir à la normale ? Il n'en est certes plus question et les professionnels le savent bien. L'heure à la conscientisation de ce que nous mangeons. Fragilisés par la pandémie, tant sur le plan physique que sur le plan psychologique, le bien manger est tout aussi précieux que le bien manger. Ou que manger pour sortir de sa frontière et découvrir avec les autres, d'autres saveurs, d'autres cuisines. Nomadisme hype, expériences innovantes et sensorialité sont au rendez-vous.

Voyager, c'est manger

Ce n'est pas parce que vous ne pouvons plus voyager que nous ne pouvons plus découvrir d'autres cultures culinaires. Au contraire, ceux qui ont opté pour des cuisines ethniques doivent pousser le trait encore un peu plus pour partager la culture de ces pays qui les ont eux-mêmes inspirés et les loisirs venant du monde entier sont de plus en plus populaires, car les utilisateurs élargissent leurs horizons et vont chercher l'inspiration au-delà de nos frontières. S'il est de bon ton de partager avec les utilisateurs des idées de plats et de cocktails des quatre coins du monde pour nourrir leur esprit créatif et enrichir sa carte, il leur en faudra encore un peu plus en livraison, notamment, et même au restaurant, pour garantir une expérience immersive. Nombreux restaurateurs ont choisi de commercialiser leurs sauces home made, de développer une épicerie basée sur leurs ingrédients, partager leur playlist même en livraison pour faire entrer le restaurant à la maison. Nestor Paris va même jusqu'à proposer une lingette parfumée en fonction du plat que vous

consommez... et des vidéos immersives où les chefs partagent leurs adresses de restaurants préférés dans leur pays ainsi que leur culture. Oui, manger, c'est voyager !

Le snacking, c'est in !

En clair ? Des produits qui se consomment facilement du bout des doigts ou avec une pince, chauds comme froids. L'envie de partager et surtout de privilégier le lien social notamment à travers le Drive-in. Certaines chaînes de restauration ont d'ailleurs considérablement revu leurs parcours client au point de réduire le nombre de places assises, d'optimiser leurs commandes digitales et de minimiser les interactions du personnel avec les clients en faveur de la consommation en voiture ou de la livraison afin de préserver leurs charges fixes. Pour la clientèle, c'est aussi une façon d'aller à l'essentiel sans en perdre la moindre miette, malgré la pandémie.

Un monde meilleur

Sécurité alimentaire, produits sourcés et distribution transparente, etc. Voilà de nouveaux chantiers pour nombre de personnes dont l'équilibre alimentaire est désormais tout aussi important que ce qui se trouve dans l'assiette. Dans cette mouvance, on se raccroche forcément aux saveurs de la terre et aux valeurs élémentaires de Dame Nature. On décide de manger ce qui est bon et juste pour soi et les autres. Une nouvelle philosophie de vie d'ores et déjà soutenue par les professionnels qui surfent allègrement sur la tendance végétalienne, végane, etc... Conclusion ? Le restaurant casual chic d'hier est forcément enclin à en passer par la case du mieux manger.

La crème du Brie

Dans la lignée des crèmes de fromage de la marque Président, les inconditionnels de ces gourmandises prêtes à tartiner peuvent d'ores et déjà se régaler de la nouveauté Crème de Brie à la Truffe. Un produit essentiel pour des « tartines party » de dernières minutes ou des « trempettes » pour les apéros. Savoureuse au possible, cette nouvelle version à la truffe a déjà ses aficionados et autres amateurs de bon goût.

Composition et prix
Ingrédients : Brie (LAIT) (55%), LAIT écrémé reconstitué, Beurre (LAIT), Protéines de LAIT, Sels de fonte : phosphates et polyphosphates de sodium, Truffe d'été (0.45%), Jus de citron, Arôme truffe , Epaississants : xanthane, caroube, Sel, Conservateur : sorbate de potassium, Épices, Bouillon de légumes, Piment.
Crème de Brie a la Truffe Président 125g. Dans les GMS agréées. A partir de 33.45DH

Une rentrée qui a du goût avec Carrefour

Alia, la nouvelle star du cooking sain et accessible s'est récemment associée à la marque Carrefour pour proposer un catalogue de recettes des plus gourmandes et faciles à préparer. Le principe ? En se basant sur les produits de la marque Carrefour disponibles dans tous les rayons parmi les produits locaux, Alia a concocté autant de recettes saines et savoureuses qu'énergétiques et gourmandes et ce, pour tous les moments de la journée : petit-déjeuner, goûter, etc... De la salade fraîche aux tartines en passant par les classiques de la pâtisserie, il n'y a qu'à tourner les pages et s'en inspirer pour sortir de la routine.

Le catalogue est disponible dans les carrefours agrées et feuilletable en ligne sur : https://www.carrefourmaroc.ma/mes-promotions/nos-catalogues/

Pour les gourmands petits et grands !

Par ce que votre santé est ce qu'il y a de plus précieux pour nous, le bon lait Centrale au Chocolat est garanti sans conservateurs. D'abord, le lait est chauffé à Ultra Haute Température, et ensuite il est conditionné dans un emballage stérile. Ainsi il préserve les bienfaits naturels. Aromatisé au chocolat, pour le petit déjeuner ou le goûter, le délicieux lait au chocolat Centrale a une texture crémeuse et onctueuse dans un format généreux pour satisfaire les petits et les grands gourmands...

Composition et prix

Lait UHT et arômes chocolatés. 500 ml. 6.99 DH.
Dans les supermarchés et supérettes agréées.

Nespresso lance CAFEZINHO DO BRASIL

Comme chaque année, Nespresso rivalise d'ingéniosité pour proposer des cafés toujours plus intenses et savoureux en parcourant le monde. Pour célébrer l'été comme il se doit, la marque met notamment à l'honneur le Brésil avec son édition limitée CAFEZINHO DO BRASIL. Intense et sensuel, ce nouveau venu dans l'univers de Nespresso s'inspire de la passion des Brésiliens pour leur café, appelé cafezinho. Sa texture veloutée dévoile des notes herbacées inattendues. Comment le consommer pour en faire LA boisson de l'été ? Préparez 25 ml de ce délicieux café et créez un cappuccino à la fois doux et salé, aux notes amères et grillées qui rappellent le goût des cacahuètes salées. Vous pouvez également préparer 40 ml de café, auxquels vous ajouterez 100 ml de mousse de lait, afin de créer un Latte Macchiato aux notes rondes et douces de noix, avec un arrière-goût légèrement fumé.

Recette

Citron givré et sa sauce caramel menthe
Par le chef Yannick Alléno

INGREDIENTS (Pour 10 personnes)

Coques de citron

Couper horizontalement 10 citrons aux ¾. Vider et congeler.

Gelée citronnelle

75 g de sucre semoule. 100 g d'eau. 10 g de bâton de citronnelle. 1, 5 feuilles de gélatine. 150 g de jus de citron vert. Préparation : faire infuser la citronnelle dans le sirop. Ajouter la gélatine puis le jus de citron. Réserver ensuite au frais.

Chantilly citron

200 g de crème. 70 g de jus de citron jaune. ½ gousse de vanille. 25 g de sucre glace. Préparation : mélanger l'ensemble, filtrer et verser dans un siphon.

Menthe cristallisée

Badigeonner des petites feuilles de menthe de blanc d'œuf, saupoudrer de sucre et laisser cristalliser pendant 6 heures à température ambiante.

DECOR ET FINITION

Tapisser la coque de citron de sorbet au citron, puis badigeonner de la sauce caramel-menthe. Ajouter une cuillère de gelée de citronnelle, un petit peu de marmelade de citron puis un biscuit croustillant type petit beurre. Finir avec le siphon et décorer avec les feuilles de menthe. Parsemer de zeste de citron vert. Bonne dégustation !

Le cahier HoReCa

Le magazine de l'Hôtellerie et de la Restauration

JNAN LOTF
Déconnexion totale au cœur d'un paradis verdoyant

BONNE TABLE
Le Four Josper sublime vos plats à La Table du Marché

La forêt de Jbel Sougna sous les projecteurs

Le département des Eaux et forêts, relevant du ministère, a indiqué, dans un communiqué, que « suite à l'incendie de forêt qui a éclaté en août dernier dans la localité de Jbel Sougna (province de Chefchaouen), il a été procédé à la programmation et l'élaboration d'un projet de réhabilitation de la forêt endommagée, à travers la plantation et la régénération de 1.100 hectares. Ce projet, qui s'inscrit en droite ligne de la stratégie « Forêts du Maroc 2020-2030 », vise à revitaliser le couvert forestier endommagé par l'incendie et à appuyer l'équipement de la forêt avec les infrastructures nécessaires pour lutter contre les incendies, a précisé le communiqué, notant que ce projet nécessitera environ 23 millions de DH sur deux ans, à partir de 2022.

Sur la base des expériences accumulées dans ce domaine, 200 hectares seront plantés d'essences forestières adaptées et résistantes au feu, et 900 hectares de chêne-liège seront régénérés, soit à travers l'adoption de techniques naturelles sur une superficie de 800 hectares, ou par plantation artificielle de plants de chêne-liège, sur une superficie d'environ 100 hectares. Il est également prévu des interventions spéciales, qui s'inscrivent dans le cadre de l'appui aux équipements de base de lutte contre les incendies dans cette forêt, portant notamment sur les travaux d'entretien de pistes sur 11 km, et l'ouverture d'une nouvelle voie sur 6 km, ainsi que la réhabilitation des points d'eau. Ce projet sera basé sur une approche participative pour la réalisation de ces opérations, à travers l'organisation de la population dans le cadre des associations de protection des océans protégés et leur implication dans la mise en œuvre du projet, tout en procédant à leur indemnisation sur le droit de pâturer dans les aires protégées prioritaires pour les éleveurs, conformément à la nouvelle stratégie précitée.

Les Échappées Bien-être de l'Oberoi Marrakech : Seconde édition !

L'Oberoi Marrakech est heureux d'annoncer sa deuxième édition de la retraite bien-être appelée Les échappées bien-être : « Guérir de son ombre pour rencontrer la lumière ». Un programme axé sur la prise de conscience des rythmes naturels du corps physique et émotionnel. Force est de constater que L'Oberoi Marrakech est un lieu idéal : havre de paix, de quiétude et de bien-être où les hôtes peuvent prendre le temps de redécouvrir la paix intérieure et la sérénité. Le Spa Oberoi Marrakech, niché dans les 11 hectares d'oliveraies et de vergers du Resort, dispose d'un espace de 2 000m2 entièrement dédié au bien-être et à la relaxation. Telle une ile privée qui flotte sur un plan d'eau, ce sublime havre de paix invite à l'introspection, à la contemplation et à la purification spirituelle. Composé de plusieurs expériences holistiques, ce voyage personnalisé permet aux hôtes non seulement de se détendre et se ressourcer mais aussi de retrouver la paix et l'harmonie intérieures. A travers cette retraite, le plein potentiel de chacun sera révélé grâce aux sessions de yoga, de méditation et de dance thérapie. Les convives sont invités à laisser le monde extérieur derrière eux et à se recentrer sur eux-mêmes, ils sont ainsi prêts à embarquer dans un voyage unique dans le monde du bien-être. Pour ce faire, Les jardins de L'Oberoi, Marrakech, sont une oasis de tranquillité pensés pour éveiller et ravir les sens, où les invités peuvent se livrer à une contemplation méditative. Les marches et les échanges de la retraite permettent ainsi de retrouver un calme profond et un sentiment renouvelé de tranquillité et de bonheur menant vers une vie épanouissante et accomplie. Proposé du 17 au 19 Septembre, La retraite bien-être sera menée par : Malika El Alami, coach holistique, hypno-thérapeute, harmonisation du corps de l'âme et de l'esprit, et Zineb Berrada, psychodramatiste, coach diplômée en développement personnel, hypno-thérapeute et fondatrice de l'Atelier de l'Amour. Elles partageront avec les convives leurs découvertes, leurs voyages et leurs passions pour la vie et les embarqueront dans leur univers pour un éveil à soi, un accompagnement de l'être et l'amour de soi. Outre des séances de yoga et de méditation, l'offre comprend un programme axé sur le bien-être et la bonne nutrition, notamment des repas Ayurvédiques conçus par le Chef Exécutif, Jérémy Jouan, des petits déjeuners et déjeuners détox ainsi que des cercles de parole et de partage. Tout pour un séjour inoubliable.

Maroc : la nouvelle chance pour l'Organisation mondiale du tourisme

Sans publier de communiqué de presse ni d'annonce, l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) a informé ses membres du changement de date de la 24ème Assemblée générale (AG) à venir. L'AG se tiendra à Marrakech (comme initialement prévu) du 30 novembre au 2 décembre 2021, au lieu du d'octobre. Le Maroc est une destination majeure de voyage et de tourisme en Afrique, et, comme la plupart des pays du monde, victime du Covid-19, souligne le site spécialisé. L'OMT a été critiquée pour son inefficacité à relever les défis auxquels le monde du tourisme est confronté depuis l'émergence du Covid-19 en mars 2020. Le Maroc ne sera pas seulement le lieu d'une autre Assemblée générale. L'AG ne sera pas seulement hébergée dans un pays engagé dans l'industrie du voyage et du tourisme, mais également dans un pays qui accueille cet événement important contre toute attente alors que le coronavirus est à un pic attendu, souligne eturbonews.com. Ce sera un événement où les États membres pourront corriger un tort qui a commencé en 2018. C'est aussi un événement où le domicile de l'OMT pourrait être déplacé pour la première fois depuis la mise en place de l'agence spéciale de l'Organisation. En fonction de tout cela, l'institution pourrait pour la première fois devenir une organisation disposant d'un financement et d'un soutien suffisants et être réintégrée en tant que leader mondial pour le secteur public du tourisme. Pour regagner en légitimité, la question des manipulations de vote en 2017 puis en 2021 peut enfin être abordée avant de confirmer un secrétaire général au mandat 2022-2025. Le Maroc sera le seul endroit où l'actuel secrétaire général, Zurab Pololikashvili, ne pourra pas être à la fois l'accusé et le juge. L'Arabie saoudite fournit des efforts pour devenir un premier intervenant et bien plus encore dans l'industrie mondiale du voyage et du tourisme. Avec des milliards prêts à investir, c'est de loin une proposition attrayante pour une organisation avec un budget de seulement 8 millions de dollars, dont la majeure partie est consacrée aux voyages du secrétaire général et de ses amis. L'Arabie saoudite estime en retour qu'un nouveau siège à Riyad garantira la stabilité financière de cette agence affiliée à l'ONU. Par conséquent, une proposition visant à déplacer son siège de Madrid à Riyad devrait être ajoutée à l'ordre du jour, rapporte le site.

Lacasem

VENTE D'INGREDIENTS, ADDITIFS, EPICES ET
ASSAISONNEMENT POUR L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE

Marinade & Assaisonnement

LIQUIDE ET POUDRE POUR
VOS VIANDES

Mixs & Ingredients

POUR VOTRE CHARCUTERIE ET
PRODUITS ELABORES

Bases Culinaires

SAUCES ET BASES POUR UN GOUT
EXCEPTIONNEL

Aromes Salé & Sucré

LIQUIDE ET EN POUDRE SELON
VOTRE UTILISATION

Siège: Lot N° 18, PARC INDUSTRIEL C.F.C.I.M / OULED SALAH BOUSKOURA

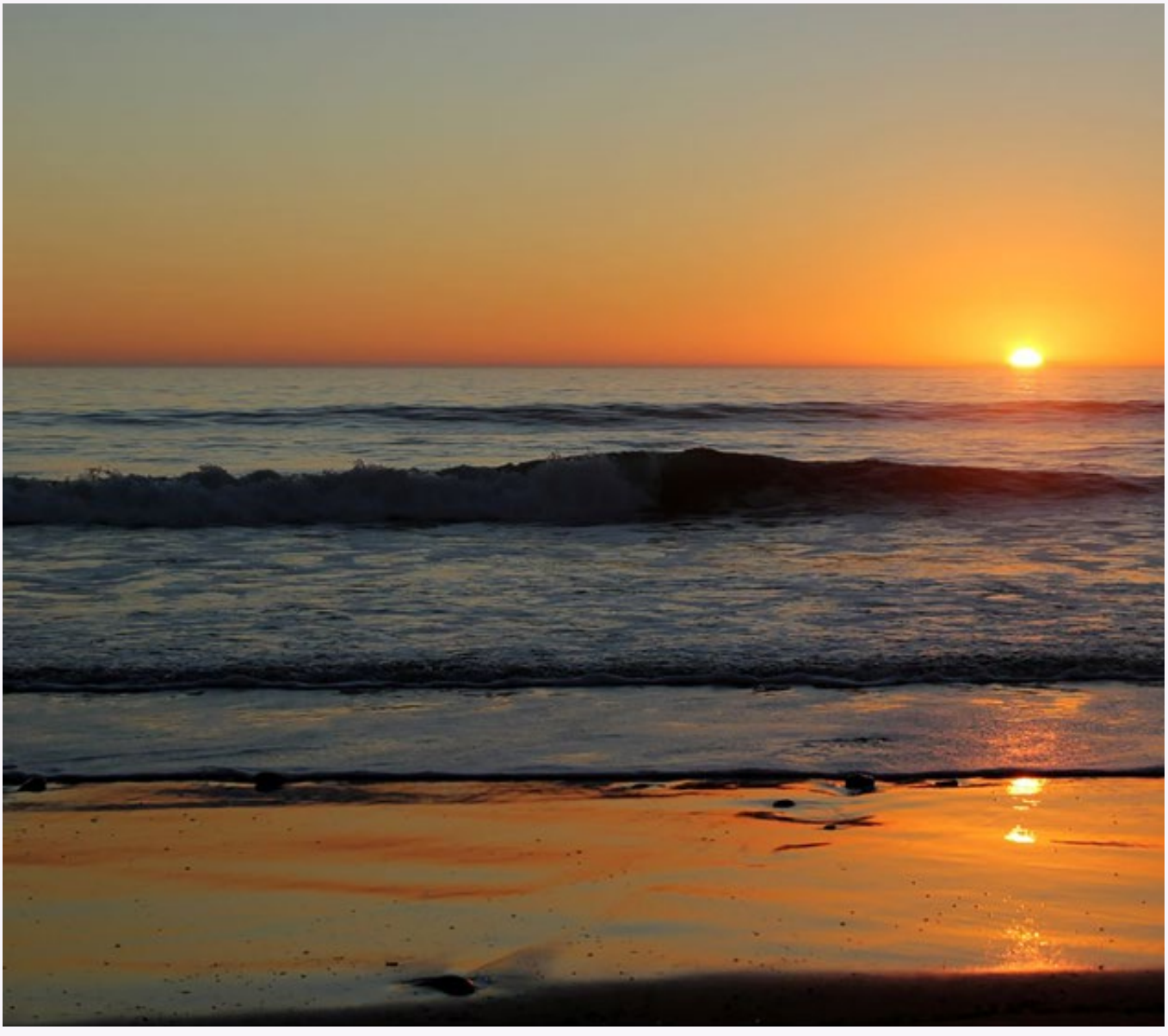
TEL:0522-59 25 93 / 86
EMAIL:LACASEMSARL@MENARA.MA/ LACASEM01@MENARA.MA
N° AGREMENT ONSSA: ES.7.46.15 - EC.7.120.16 - SCCL.7.119.16 - CFL.7.125.16

Le tourisme écologique, enjeu stratégique Marrakech-Safi

Le saviez-vous ? La région de Marrakech-Safi est la première destination touristique nationale. À fin juin 2019, la région a enregistré plus de 5,4 millions de touristes, avec plus de 11,46 millions de nuitées à la même période. Sachant que le secteur du tourisme est de loin l'un des secteurs les plus touchés dans le monde, l'année 2020 n'a pas été facile car l'activité a accusé une baisse vertigineuse. Aujourd'hui, l'activité touristique nationale reprend son souffle avec l'allégement des mesures sanitaires et la réouverture des frontières. La région Marrakech-Safi prépare ainsi la reprise de l'activité touristique pour la saison estivale. En fait, malgré la crise conjoncturelle que traverse le secteur touristique, les fondamentaux structurels de l'industrie du voyage dans la région restent excellents. Ainsi,
préparer Marrakech-Safi afin que celle-ci propose des offres écotouristiques intégrées, est l'ambition de la région, matérialisée par une première action pilote avec création du concept d'éco-Village à Sidi Kaouki orienté durabilité, bien-être et tourisme responsable. Un appel à projets est en cours jusqu'au 21 juillet 2021. Un positionnement qui apparaît comme étant un choix naturel et une orientation qui fait sens pour la région. Avec 17 projets touristiques validés par la Commission régionale unifiée de l'investissement (CRUI) pour un montant d'investissement projeté de 2,3 MMDH en pleine pandémie, un vent d'espoir et d'optimisme souffle sur le secteur du tourisme. Et l'écotourisme n'est pas en reste. Les projets, en montagne, dans le désert d'Agafay ou sur le littoral, sont autant d'exemples à célébrer. À noter dans ce sens que Marrakech-Safi verra la réalisation de plusieurs projets structurants qui vont métamorphoser la région et renforcer son attractivité (parcs de jeux et de loisirs, palais de congrès et parc d'expositions, la Ligne à grande vitesse....). La région dispose du plus grand nombre de labels environnementaux, l'écotourisme est de nature à promouvoir un développement territorial équitable pour une meilleure inclusion des communautés locales. L'on ne peut que se féliciter de ces nombreux projets.

La SDR Aghroud d'aménagement touristique voit le jour

Les balises sont posées pour la mise à niveau du site touristique d'Aghroud. Un capital initial de 10 millions de DH a, en effet, été fixé pour la société de développement régional créée à cet effet. Ce budget est réparti en 100.000 actions, d'une valeur nominale de 100DH. En vertu du mémorandum d'entente portant création de cette société, la principale mission de ladite SDR est de procéder à toutes les opérations nécessaires à l'aménagement et la valorisation de la région d'Aghoud, située à près de 25 km au nord d'Agadir. Ceci, en plus de toutes les prérogatives liées aux opérations commerciales, foncières, commerciales, techniques, consultatives et d'investissement, ayant un lien direct ou indirect avec la raison sociale de l'entreprise. Prennent part au tour de table de la SDR, le Conseil de la Région Souss-Massa (à raison de 5MDH, soit 50.000 actions) et la Société marocaine d'ingénierie touristique (4,99 MDH, soit 49.999 actions). Les quatre actions restantes sont réparties entre le ministère de l'Intérieur, celui du Tourisme, la commune de Tamri et la Chambre de commerce, d'industrie et de services de Souss-Massa. Il est, par ailleurs, à souligner que le budget prévisionnel pour les travaux d'infrastructure de base sur ledit site avoisine les 1,5 milliard de DH. Cette enveloppe devrait permettre de proposer une offre foncière aux futurs investisseurs, à des conditions avantageuses, en vue de développer des unités d'hébergement et d'animation touristiques.



LE JNAN LOTF

TOUT N'EST QUE LUXE, CALME ET VOLUPTÉ

Paradis verdoyant, havre de paix pour celles et ceux qui veulent déconnecter à quelques heures de Casablanca, le Jnan Lotf est l'endroit rêvé.

Dolce Vita à Marrakech

Sur la route de l'Ourika, à seulement 10 mn de la cité rouge, nichée sur un terrain arboré de 2 hectares au cœur d'une nature luxuriante, se dévoile la magnifique et inspirante Maison d'hôtes Jnan Lotf. Un vrai petit coin de paradis pensé comme un havre de paix et de ressourcement suivant les principes tendances de la philosophie Feng Shui, art ancestral chinois basé sur l'harmonie des énergies dans l'habitation. Et si cette résidence se dote, à tous les coins, d'un supplément d'âme, c'est sûrement grâce à sa propriétaire et conceptrice, la célèbre architecte/décoratrice marocaine Nadia Benmoussa. Avec amour et créativité, elle a imaginé cette demeure à l'architecture mauresque pour préserver la tradition, la beauté de la nature et pour rendre hommage au patrimoine marocain en donnant la part belle aux formes simples et épurées. En vraie passionnée, elle a ainsi donné libre cours à son imaginaire pour donner vie à ce splendide domaine, en collaboration avec des artisans locaux. Mettant tout son cœur à l'ouvrage, on est agréablement surpris de constater l'incroyable travail réalisé sur le jardin notamment, sublimé par une somptueuse et subtile collection d'arbres fruitiers, d'agrumes et de fleurs.

Hymne à la nature

Vous l'aurez compris, cette demeure est un véritable hymne à la nature, mais pas seulement. Partout où le regard se pose, l'inspiration artistique frappe l'œil. L'art est bel et bien au cœur de cet univers. Particulièrement dans les pièces à vivre : dans la bâtisse principale, les 3 chambres et deux suites, toutes climatisées avec salles de bain personnalisées, se dévoilent avec un cachet bien singulier. Quelle que soit l'habitation qui vous séduira, chacune incarne une œuvre d'art avec une signature propre et un design atypique. Un savant melting-pot culturel, tantôt d'inspiration africaine ou asiatique, pour un envoûtant voyage des sens. Bois, cristaux, roches et galets viennent ainsi tapisser les murs pour apporter cette touche mystique empruntée de charme, d'authenticité et d'énergie positive. Pour sortir des sentiers battus, dans un coin plus retiré entouré d'oliviers et de rosiers, les amoureux d'aventure seront enchantés de séjourner dans l'une des chambres à l'âme rustique et aventurière. Personnalisées et confortables, toutes les chambres invitent au dépaysement et à la détente. Et pour cause, l'hôtesse des lieux a pris bien soin de privilégier des matériaux et des pierres propices à la relaxation, à la sérénité et au sommeil réparateur. Les clients fidèles pourront en témoigner : ici, les bonnes ondes sont telles que le corps et l'esprit retrouvent un équilibre certain. Difficile en effet de sortir du lit, de ce cocon douillet, tellement on s'y sent apaisé. Mais l'appel du grand air refait vite surface : de votre chambre ou suite, avec balcon ou terrasse, l'exaltation est au rendez-vous face au paysage spectaculaire de tout le domaine. Que vous soyez en rez-de-jardin ou à l'étage, la vue donne sur la somptueuse piscine à débordement de 25 mètres et sur la magnificence des montagnes de l'Atlas.

Une table cosy et healthy

Jnan Lotf, c'est aussi une table d'hôtes proposant une cuisine healthy à la fois marocaine et internationale. De savoureux mets, dont la plupart des légumes bio sont issus du potager de la Maison, servis dans le jardin face à la piscine ou dans l'antre du fantastique restaurant à l'atmosphère feutrée et conviviale. Pensé comme un chalet cosy, délicatement boisé, le cadre est autant fascinant qu'intimiste. En prime, la salle à manger est climatisée. Un vrai bonheur pour affronter les journées estivales enflammées de Marrakech. Cet espace est baigné de lumière le jour avec vue imprenable sur la piscine et subtilement tamisé le soir : l'œil est aussitôt interpellé par la décoration façon safari, sublimée par une profusion de sculptures et d'objets africains. En fin de journée, les clients auront même le choix d'aller admirer le coucher du soleil au Rooftop où ils pourront se délecter de boissons et de savoureuses tapas.

Loisirs à foison ou... repos mérité

Et parce que la nature retrouve ici toutes ses lettres de noblesse, au-delà du confort des chambres et des salons, on aime s'attarder allègrement dans cet immense jardin aux notes minérales, façon « Land Art », qui appelle immédiatement à la paix et à la sérénité. Le mot « ennui » n'a d'ailleurs pas sa place par ici. L'idée étant justement de contenter les besoins et les envies de chacun. Si certains préfèrent lézarder au soleil, allongés sur un Bed ou sur un transat face à la piscine, d'autres pourront bouquiner ou chiller tranquillement à l'ombre sous le majestueux saule-pleureur. D'autres encore pourront aller taquiner quelques balles au ping-pong, s'essayer à la pétanque ou tout simplement faire une belle randonnée tout autour du domaine.

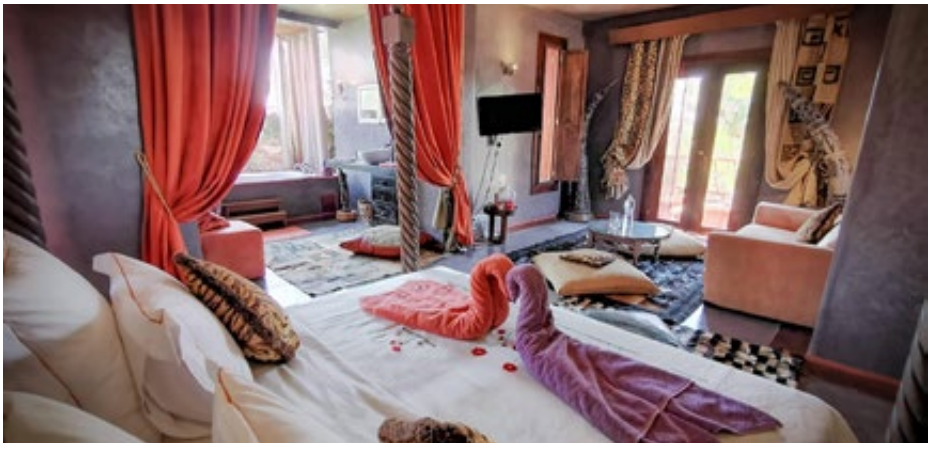
Au paradis des enfants

Bien loin d'être en reste, Jnan Lotf est aussi un incroyable petit eldorado pour vos enfants. Parce que leur épanouissement reste une priorité, tout a été pensé à leur faire passer un séjour inoubliable à travers un joli parcours authentique et ludique. Au programme : halte vivifiante à la petite ferme où ils pourront joyeusement aller à la rencontre de petits animaux comme les lapins, les chèvres ou les poules. Vos

bambins iront également à la découverte des poissons rouges dans un petit bassin ou du joli potager gorgé de légumes pour une immersion totale avec la nature. Vous serez même tentés d'organiser leur anniversaire dans ce cadre si distrayant. Et vous auriez d'ailleurs bien raison. Car Jnan Lotf est aussi l'endroit idéal et propice à tous les heureux événements. Cérémonie de mariage, anniversaire, garden party, team-building, retraite spirituelle...Le domaine a souvent été privatisé pour diverses occasions festives. Et autant dire que l'émotion et la satisfaction sont toujours au rendez-vous.

Nouvelle année, nouvelle équipe !

En vérité, l'expérience Jnan Lotf ne se décrit pas, elle se vit. Il ne vous reste plus qu'à plonger dans l'aventure et vous offrir une part de ce rêve pour mieux saisir de quoi on parle. La bonne nouvelle, suite à la période compliquée due à la pandémie, c'est que la Maison en a profité pour se refaire une beauté. Elle a fait peau neuve et rouvre ses portes, sous la houlette d'une équipe motivée et passionnée encadrée avec brio par le nouveau gérant des lieux, M. Michael Pellen, un fervent amoureux de la ville ocre, marié à une Marocaine, qui arrive tout droit de la Côte d'Azur et qui a décidé de poser ses valises au sein de ce petit paradis enchanteur. « Proche de ma belle-famille, j'ai toujours eu un lien très fort avec le Maroc. Je venais régulièrement en vacances, mais l'idée de m'y installer germait dans ma tête depuis un moment. Et puis le Covid est arrivé et nous a finalement motivé ma famille et moi-même à poser nos bagages à Marrakech. Un mal pour un bien ? Le destin fait bien les choses, puisque nous entamons une fabuleuse aventure au cœur de cette demeure mirifique. Malgré la crise sanitaire actuelle, je reste confiant, le Maroc est un pays jeune et effervescent qui a beaucoup de potentiel. En attendant que les frontières s'ouvrent prochainement pour accueillir des visiteurs étrangers, je suis agréablement surpris de voir que la clientèle marocaine profite pleinement du tourisme local. Et ici, au-delà du dépaysement et du charme atypique du domaine, les clients se sentent vraiment chez eux, ils apprécient le côté convivial, discret et intimiste du lieu. Avec mon équipe, on se fait fort justement d'apporter cette quiétude et cet esprit chaleureux très demandé dans les Maisons d'hôtes. », explique M. Pellen, Directeur Manager de Jnan Lotf.



La Table du Marché
Régalez-vous au Four Josper

Méthode de cuisson alliant le four traditionnel au barbecue, le Four Josper est désormais à découvrir en exclusivité à la Table du Marché de Marrakech et Tanger. On en salive par avance.

La Table du Marché, une enseigne déjà culte

Ce n'est pas nouveau, la Table Du Marché, l'enseigne parisienne qui propose une carte à la fois savoureuse entre gastronomie et brasserie de renom propose pour les amateurs de bonne viande, une cuisson d'ores et déjà plébiscitée par les tangérois et les marrakchis... Bien sûr, la Table Du Marché où qu'elle déploie ses ailes aujourd'hui se plaît à innover, tant à travers la carte plutôt diversifiée que le savoir-faire des chefs qui se plaisent à raviver les papilles des plus gourmands. En cela, la carte se veut toujours évolutive et les amoureux de la mer seront tout aussi choyés que les carnivores. La Table Du Marché sait aussi faire la part belle aux douceurs en proposant finalement, les valeurs sûres de la pâtisserie française tout comme quelques innovations selon les fruits de saison et l'inspiration des chefs. La Table Du Marché ? Une adresse régale gourmands et gourmets.

Le Four Josper, un secret bien gardé !

A Marrakech ou Tanger, les restaurants La Table du Marché proposent donc de déguster des viandes de grande qualité et autres plats savoureux portés par la cuisson au Four Josper qui ne fait qu'ajouter aux saveurs initiales. Les plats au Four Josper sont après cuisson servis sur une planche en bois et accompagnés d'une garniture de légumes de saison grillés à leur tour au four. De l'entrecôte de bœuf tendre à la langouste au beurre d'herbes, la qualité de cuisson à la braise (Four Josper) décuple la saveur des aliments en leur donnant le goût unique des plats cuits au feu de bois. Une cuisson que l'on sait d'ailleurs apprécier à sa juste valeur au Maroc.

La Table du Marché Marina, Tanger
Zone d'animation du nouveau port de plaisance Marina Bay. Tanger
Informations et réservations au 05 39 94 92 00 / 06 61 34 40 88

La Table du Marché, Hivernage Hôtel & Spa, Marrakech
Avenue Echouhada et rue du temple Marrakech.
Informations et réservations au 05 24 42 41 09 / 06 62 60 77 83

L'incontournable des Chefs Glaciers

www.biscaf.com Biscaf delice@biscaf.com

esistep 12ÈME ÉDITION
SALON DIGITAL

FABRICANT ?
SOUS-TRAITANT ?

*Vous cherchez des prospects à **l'international**?*

Reservez votre

STAND DIGITAL
MAINTENANT

Places Limitées !

contact@esistep.com

DU 5 AU 7 OCTOBRE 2021

www.esistep.com

pour plus d'informations
visitez notre site-web
ou appelez le +212 669 84 81 32

ORGANISATEUR
FIMME L'industrie de demain

ORGANISATEUR DÉLÉGUÉ
ART. BRAND

SPONSOR GOLD
HUAWEI

PARTENAIRE STRATEGIQUE
INDUSTRIE DU MAROC MAGAZINE

PARTENAIRE INSTITUTIONNEL
AMDIE
CCIM
Polish Investment & Trade Agency PFR Group
AHK

PARTENAIRE MEDIA
Metal Expert
RESAGRO Le mensuel des décideurs